

1747 Juni 27., Löwen

A

SCHREIBEN VON [GARDEOBERST UND LIEUTENANT GÉNÉRAL BEAT FRANZ PLAZIDUS] "DE ZURLAUBEN" AN [RUDOLF BEAT JAKOB ANTON] "DE ZURLAUBEN" IM [REGIMENT] WITTMER¹

*"J'ay receu mon cousin [deren beiden Väter **Beat Jakob II.** und **Fidel** Zurlauben waren Brüder] vostre epitre sur le mariage [- der Adressat beabsichtigte damals eine gewisse **Channver**, verwitwete **Gierrvenny**, zu ehelichen -]² que vous vouslés contracter, vous etes en age [- der Adressat war 1708 geboren und somit 39 Jahre alt! -] de sca-voir ce que vous devès[!] faire, mais comme vous me consultès je vous diray avec franchise qu'il ne convient pas que vous vous mariès, a moins que vous ne troviès du bien et suffisamment pour vous tirer d'embarras, vous pouvès à peine Subsister de vos appointements et comment voudriès ... [vous] vivre avec une femme Sans bien et des Enfants qui vous viendroient. je ne conçois pas que l'on puisse avoir envie de S'y engager. d'aillieus je n'y donne pas mon consentement et je proteste contre tout ce que vous pourrai faire. Si j'ay des revenus assès considerables par mon estat ils Sont employès pour mon usage et pour l'arrangement de mes affaires. et ... [vous] ne pouvès y compter. j'ay un petit fils [Antoine du **Portal**, der Sohn von des Absenders Tochter, **Maria Elisabeth** Zurlauben sel., gemeint] et un Neveux [Gardehptm. **Beat Fidel** Zurlauben] plus proche que vous. qui ... [meritent] la preference en cas que mes affaires S'arrangent de mon vivant.*

*a l'egard du fief [- **Beat Franz Plazidus** Zurlauben war Gerichtsherr der Herrschaften Hembrunn und Anglikon -] qui est en Suisse et dont le revenû est peu considerable il vous reviendra après ma mort [welcher dann 1770 eintreten sollte] comme a l'ainè de la famille³, j'ay l'honneur d'estre ...".*

- 1) *Rudolf Beat Jakob Anton Zurlauben befahl als Capitaine-commandant eine dem Absender gehörende Kompagnie in ebendiesem Regiment.*
- 2) *s. auch Zurlaubiana AH 139/236*
- 3) *Laut Meier/Zurlaubiana 347 scheint Rudolf Beat Jakob Anton Zurlauben spätestens 1770 mit Ausnahme des Erbmarschallamtes der Abtei Muri auf all seine Ältestenrechte zugunsten von Beat Fidel Zurlauben verzichtet zu haben.*

Kopie von Beat Franz Plazidus Zurlauben zuhanden von Beat Fidel Zurlauben - AH 141, 36